

DISCOURS DES VŒUX 2013

DE M. Olivier BECHT

Maire de la Ville de Rixheim

Lundi 14 janvier 2013

**Monsieur le Sénateur, Président de Mulhouse Alsace
Agglomération et ancien Ministre,**

**Madame le Député, Vice-Présidente du Conseil Régional
représentant également M. Philippe Richert, Président du Conseil
Régional,**

Monsieur le Président du Conseil Général,

Monsieur le Président délégué de Mulhouse Alsace Agglomération,

Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et généraux,

Mesdames et Messieurs les Maires,

**Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux des
communes de Mulhouse Alsace Agglomération,**

**Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux des
autres communes de la région mulhousienne,**

Messieurs les Maires et adjoints honoraires,

**Mesdames et Messieurs les représentants des autorités
diplomatiques et judiciaires,**

Madame la Présidente de l'Université de Haute-Alsace,

Messieurs les représentants du Maire de Lohne, ville jumelée avec Rixheim,

Messieurs les officiers de la Gendarmerie nationale et des services d'incendie et de secours,

Messieurs les représentants des autorités militaires,

Mesdames et Messieurs les chefs de service des administrations de l'Etat et des collectivités territoriales,

Madame la Directrice de l'Hôpital Saint Sébastien,

Mesdames et Messieurs les Chefs d'établissement de l'Education Nationale,

Messieurs les représentants des cultes,

Mesdames et Messieurs les représentants du Conseil des Aînés et du Conseil municipal des jeunes,

Mesdames et Messieurs les représentants de la presse,

Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations et des Offices municipaux,

Mesdames et Messieurs de la Musique municipale que je remercie particulièrement d'être présents fidèlement à nos vœux,

Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprise et représentants du monde économique,

Mesdames et Messieurs,

Chères Rixheimoisises et chers Rixhemois,

Chers amis et invités,

Permettez-moi, au nom de l'ensemble du Conseil municipal de Rixheim, de vous souhaiter la bienvenue dans cette salle des fêtes du Trèfle et de vous remercier d'honorer de votre présence cette cérémonie des vœux 2013

Lorsque les lumières des fêtes de Noël s'éteignent progressivement mais que la nuit et le froid de l'hiver poursuivent leur œuvre, le temps des vœux nous apporte un supplément de chaleur et de convivialité. C'est aussi l'occasion, dans une période économiquement et socialement difficile, de se retrouver, loin des polémiques et des joutes politiques, tous rassemblés et unis.

C'est la raison pour laquelle, sans faste particulier et en ayant divisé par 6 le coût de cette cérémonie par rapport au mandat précédent, nous avons souhaité, à Rixheim, maintenir ce rendez-vous des vœux.

Car les vœux ne sont pas seulement une cérémonie festive. C'est aussi le temps du bilan de l'année écoulée et la mise en agenda de celle qui s'ouvre.

A l'aube de la dernière année du mandat que les Rixheimois nous ont confié en 2008, il peut, en effet, être légitime de faire le point sur le chemin parcouru ensemble et sur les projets qui restent à achever.

Bien sûr l'heure du vrai bilan n'est pas encore venue et nos yeux demeurent rivés vers l'avenir afin de tenir, d'ici à mars 2014, l'ensemble des engagements que nous avons pris dans le contrat qui nous lie aux Rixheimois.

Cette obstination à tenir non pas 90 ou 95 % mais bien 100 % de nos engagements n'est pas coquetterie. Elle est la résultante d'une conviction forte, celle que notre démocratie ne pourra survivre que par la restauration du lien de confiance entre les citoyens et leurs élus.

Combien de temps, en effet, des hommes ou des femmes politiques pourront-ils encore se faire élire sur des promesses qu'ils s'emploient, sitôt élus, à renier ? Combien de temps sans qu'un jour, renforcés par l'abstention, les extrémistes, de droite comme de gauche, ne finissent par devenir majoritaires dans notre pays ?

C'est donc habitée par la conviction que le discours de vérité peut être entendu, à la condition que les efforts sollicités soient justes et équitables et que les engagements pris soient tenus, que notre équipe « Rixheim Vivre ensemble » s'emploie, à son modeste niveau, à redresser la situation de notre commune.

Privés depuis 2008 de toute capacité d'emprunt du fait d'un endettement record de 18 millions d'euros et privés de toute capacité d'augmenter la fiscalité locale du fait d'une augmentation moyenne de 60 % de la taxe d'habitation entre 2001 et 2007, nous ne devons le redressement de nos finances qu'aux formidables efforts de réduction des dépenses de fonctionnement et à la mobilisation sans précédent de nos partenaires : intercommunalités, conseil général, conseil régional, Etat et fonds européens.

Je voudrais ce soir rendre hommage à tous ceux qui, agents de l'administration, élus ou simples citoyens, ont accepté des baisses importantes de dépenses voire contribué à les réaliser.

De même, je voudrais remercier tous nos partenaires, et je salue ici leurs élus et leur administration, qui ont, par leurs efforts financiers, permis aux projets d'infrastructures, de sortir de terre, de prendre vie.

Grâce à ces efforts conjugués, 2013 devrait être pour Rixheim, comme le fut 2012, l'année de tous les chantiers.

Celle des chantiers qui s'achèvent, celle de ceux qui débutent.

En matière de voirie, nous arrivons au terme du programme pluriannuel de renouvellement qui avait été voté en 2008. Un programme important destiné à compenser les 15 années précédentes au cours desquelles quasiment aucune rue n'avait été rénovée. Après les rues Wilson, Schweitzer, des Peupliers, des Marguerites, Zumstein ainsi que le parking arrière de l'école maternelle d'Entremont en 2012, ce sont donc les rues de

Battenheim, du Cerf, de Kembs, de Niffer, de Provence et l'impasse de la Chapelle qui devraient faire peau neuve en 2013.

En matière d'infrastructures de service public, 2013 devrait voir l'inauguration et le lancement de bâtiments majeurs destinés à accueillir les habitants à tous les âges de leur vie. Je voudrais rappeler que ces bâtiments, malgré leur coût important, ne sont pas des réalisations surdimensionnées. Ils visent, ici encore, à rattraper le retard pris par Rixheim en matière de capacité d'accueil pour la petite enfance, l'enfance, la jeunesse, le sport ou encore les aînés, alors même que la population a plus que doublé en 30 ans.

Au printemps, nous devrions ainsi inaugurer le nouveau Centre Polyvalent d'Entremont. Avec ses salles associatives pour l'ACPE, sa crèche de 40 places et son périscolaire de 150 places qui seront gérés par la Passerelle, ce bâtiment signe la renaissance du Parc d'Entremont, 6 ans après l'incendie criminel qui avait englouti l'ancien ACPE et une partie de la chapelle Saint Benoît dans les flammes.

Toujours au printemps, sera posée la première pierre de la future structure d'Île Napoléon, dessinée par le même architecte que celle d'Entremont. Elle comprendra, elle aussi, une crèche de 35 places qui remplacera le Tournicoti ainsi qu'un périscolaire de 75 places qui remplacera le bâtiment vétuste dans la cour de l'école primaire.

Je voudrais ici souligner l'effort qui a été réalisé dans le financement de ces opérations par la Communauté de communes de l'Île Napoléon puis par Mulhouse Alsace Agglomération, dont je salue ici les présidents et élus. Je connais aussi les critiques adressées au périscolaire, compétence budgétivore s'il en est.

Mais comment concevoir une ville où chacun ne pourrait trouver sa place, notamment les 400 nouveaux foyers du quartier du Rinderacker ? Et comment ne pas reconnaître aussi que l'accès à la culture, aux arts, à l'apprentissage de la langue sont des éléments essentiels de l'intégration sociale et civique de nos jeunes que notre centre social et M2A réalisent dès le plus jeune âge à travers les crèches et les périscolaires ?

C'est donc dans ce même esprit d'intégration de la jeunesse et de lien social que viendra s'installer juste en face de la structure périscolaire de l'Île Napoléon, le futur complexe sportif de Rixheim dont les travaux ont démarré à l'automne dernier. Ce chantier devrait entrer dans sa phase finale de construction à la fin de l'hiver et offrir au printemps prochain deux nouvelles salles de sport à nos clubs ainsi qu'un nouveau dojo de 3 tatamis pour nos pratiquants en arts martiaux.

Il complétera le panel des infrastructures sportives existantes, notamment le stade des Romains où deux nouveaux vestiaires devraient également sortir de terre à l'été au moment même où débutera, dans le même quartier des Romains, le chantier du futur centre technique municipal destiné à remplacer l'actuel garage situé juste en face de la Commanderie.

C'est aussi dans le même esprit d'une ville pour toutes les générations que nous devrions inaugurer à l'automne les nouveaux bâtiments de l'Hôpital Saint Sébastien qui viendra offrir de nouvelles chambres aux résidents de l'EHPAD (Etablissement d'Hébergement de Personnes Agées Dépendantes) ainsi qu'une unité spécialisée pour les malades d'Alzheimer.

Bien sûr, ce nouvel EHPAD ne suffira probablement pas à répondre à toutes les demandes tant le besoin d'accueil et de soins aux plus grands âges de la vie iront en s'accroissant ces prochaines années. Mais il constituera un outil stratégique de la politique sanitaire communale aux côtés du Service de Soins Infirmiers à Domicile, le SSIAD qui a obtenu de l'Agence Régionale de Santé en 2012 l'augmentation significative du nombre de lits d'hospitalisation à domicile et travaille aujourd'hui avec la ville à un projet d'accueil de jour pour les malades d'Alzheimer.

De même, ces efforts n'auront de sens que si nous parvenons en parallèle à maintenir le même nombre de médecins, notamment généralistes, sur le ban de la commune. Face au départ probable à la retraite de près de 2/3 d'entre eux à un horizon de 5 ans, la ville a considéré comme légitime le fait de s'emparer de cette question afin de favoriser l'installation de jeunes médecins et si possible la reprise des cabinets existants dans chaque quartier de Rixheim. Les efforts conjugués des partenaires de la santé publique ont permis l'installation en 2012 de deux nouveaux médecins et nous œuvrerons en 2013 pour que les successions dans les cabinets concernés se déroulent dans les meilleures conditions.

Comme vous le constatez la mutation de Rixheim se poursuit. La ville se dote de nouveaux organes fonctionnels, elle rénove ses artères et crée les veines qui irriguent la dynamique urbaine et relient les quartiers entre eux. Mais tous ces beaux projets ne suffisent à eux seuls à animer le corps de la ville, à lui donner une âme.

Ceux qui font souffler l'esprit, ceux qui créent l'énergie, ceux qui font bouger la ville au quotidien ce sont les citoyens.

Ce sont eux qui chaque jour font vivre nos services publics, nos conseils de quartier, notre conseil municipal des jeunes, notre conseil des Aînés, notre centre social et culturel, nos bénévoles de la bibliothèque, notre corps des sapeurs-pompiers, nos bénévoles de la réserve communale de sécurité civile ou nos secouristes, nos anciens combattants, nos activités jeunesse « CINER'J » ou notre Maison de vie pour les seniors, nos commerçants, nos bénévoles qui animent les fêtes de quartier et surtout nos associations sportives, culturelles, humanitaires ou de loisir qui constituent le véritable cœur de ce dynamisme local.

Un cœur généreux, au service des autres, qui fait souvent, à travers le bénévolat, le don de ce que l'on a de plus précieux ici bas : le temps.

Je voudrais le redire ici ce soir, rien de ce que nous avons accompli depuis 5 ans n'aurait été possible sans vous. Rien, ni dans le redressement de la situation financière de notre commune, ni dans la conduite à bien de nos projets. Rien, ni dans la dynamique citoyenne qui est née des Conseils de Quartier, ni dans la restauration progressive du lien civique au sein de la Cité.

Dans ce domaine en particulier, et bien que les progrès soient toujours fragiles, comment ne pas souligner l'évolution des mentalités.

Dans le quartier d'Ile Napoléon, où la Rotonde avait pris l'habitude au cours des dernières décennies d'alimenter la chronique des violences urbaines, comment ne pas saluer le travail des acteurs de terrain au côté de la ville ?

Qui aurait cru il y a 4 ans, lorsque le cyber-espace de la Rotonde avait été victime d'un énième incendie criminel et que nous avons pris la décision de ne plus reconstruire sauf si le responsable se dénonçait, que celui-ci finirait par se dénoncer et participerait, par des travaux d'intérêt général à la reconstruction des lieux ?

Qui aurait cru après tant de tags et tant de poubelles brûlées que ce seraient les jeunes eux-mêmes qui allaient, grâce à l'aide de la Région Alsace et du Lycée Charles Stoessel, repeindre les murs et reconstruire les bancs et les poubelles ?

Qui aurait cru que, grâce aux actions conjuguées des acteurs sociaux, de l'éducation nationale mais aussi de la police municipale, de la gendarmerie et des services de justice, les faits de délinquance de voie publique auraient baissé sur Rixheim de 50 % au cours des 3 dernières années ?

Qui aurait cru aussi que le nombre de véhicules incendiés allait être divisé par 5 par rapport au milieu des années 2000 et ramené depuis plus de 2 ans à ZERO en ce que qui concerne la nuit du réveillon ?

Bien sûr, ces chiffres ne peuvent nous satisfaire tant que certains seront encore victimes d'agression ou de dégradation. Mais tout en regardant avec courage le chemin qu'il reste à parcourir, ayons aussi le droit de regarder le chemin déjà parcouru.

Car ces faits et ces chiffres nous montrent aussi, dans un climat où l'individualisme règne en maître et où l'incivisme, chez les jeunes comme chez les moins jeunes, semble progresser, que l'espoir est encore permis, que les choses peuvent encore changer si les prises de conscience se réalisent, que le meilleur n'appartient pas forcément à un âge d'or mais peut encore être à venir.

Il en est ainsi du Vivre ensemble. Il en est aussi ainsi de l'avenir de notre planète.

Fidèle à la devise de l'Agenda 21 pour l'environnement « Penser globalement, agir localement », et au plan Climat de M2A, Rixheim s'est engagée résolument pour que le développement durable soit bien l'affaire de tous. La ville doit bien entendu montrer l'exemple, ouvrir le chemin. C'est ce que nous avons fait avec le chauffage urbain par biomasse qui couvre désormais, en plus de 150 foyers Rixheimois, plus de 80 % des bâtiments publics.

Comme toute technologie nouvelle, elle est encore sujette à quelques ajustements, je pense à la petite panne de ce week-end, mais tout est mis en œuvre pour qu'à l'avenir ce type d'incident ne se reproduise plus.

C'est aussi l'exemple que nous avons donné en réduisant l'usage des pesticides, déjà salué par le label « ville nature », et qui nous a permis en 2012 d'atteindre l'objectif recherché du ZERO phytosanitaire. C'est ce que nous continuons à faire en améliorant encore, aux côtés des sacs jaunes, le tri sélectif des déchets avec l'ouverture d'un dépôt pour l'amiante usagé, en autorisant une centrale photovoltaïque sur le domaine du Soleil au Buchwald ou encore en offrant de nouvelles zones de protection à la biodiversité.

Nous ne faisons pas cela par effet de mode mais animés par la conscience que le plus beau cadeau que nous pourrions faire à nos enfants sera de leur léguer en héritage une planète qui restera belle et viable.

Ici comme ailleurs, nous prouverons qu'aucun résultat ne peut être obtenu seul et, qu'encore une fois, notre force sera tirée de notre capacité à fédérer les énergies, à transmettre des messages, à créer l'adhésion.

Mais c'est à l'échelle du développement de nos territoires que cette même capacité à rassembler nos partenaires pour surmonter les obstacles et faire gagner nos projets se révélera encore plus déterminante.

J'aborde ce thème à chaque cérémonie des vœux, non avec redondance mais avec la conviction qu'ici encore, une prise de conscience est nécessaire.

Car le monde change. Pas forcément toujours dans le bon sens, mais il change. Il change même à toute vitesse.

Et refuser de l'admettre ou tenter de bâtir les murailles d'un ultime village gaulois nous condamnerait à une défaite inéluctable, surtout lorsqu'on a perdu la recette de la potion magique et qu'Obélix est parti en Russie...

Il n'y a qu'à regarder la manière dont s'organisent les grandes métropoles européennes, Barcelone, Milan, Munich, Rotterdam, Lyon. Il n'y a qu'à mesurer l'incroyable envie de développement des nouveaux leaders de la croissance mondiale, la Chine, l'Inde, le Brésil, le Mexique, qui rassemblent à eux seuls la moitié de l'humanité, pour comprendre que nos territoires doivent se réorganiser afin de continuer à exister.

Le défi est simple, il est là, il est de taille. Il n'est pas pour autant insurmontable.

Nous avons prouvé, en créant il y a de cela trois ans, notre communauté Mulhouse Alsace Agglomération, que nous pouvions y arriver localement.

Bien entendu, j'entends, je lis, les critiques adressées régulièrement à M2A : ses élus pléthoriques, leurs indemnités, ses déficits de communication.

Oui, mes chers concitoyens, ayons le courage de dire la vérité. Mais toute la vérité.

Oui, le nombre d'élus de M2A, de conseillers, de vice-présidents est important et leurs indemnités avec. Mais il n'est que l'addition de ce qui existait avant la fusion de 2010 sur la base de personnes qui avaient été élues en 2008 lors des scrutins municipaux. Et dès 2014, c'est-à-dire l'année prochaine, lors du renouvellement des conseils municipaux, il sera divisé par 2,5 et les indemnités avec, sans échappatoire possible, car c'est écrit dans la loi. C'est aussi cela la vérité.

La vérité c'est également de regarder la réalité de notre agglomération.

Et cette réalité ce n'est pas son conseil d'agglomération. La réalité c'est ce que les élus réalisent au service du territoire.

Ce sont les services à la population : les crèches, les périscolaires, les piscines, les transports en commun, le tri sélectif en porte-à-porte : cela nous le voyons au quotidien dans nos communes et particulièrement à Rixheim où se rajoute aussi le chauffage urbain. Tout cela aujourd'hui c'est du concret et c'est à l'intercommunalité qu'on le doit.

Mais M2A c'est aussi du concret pour le développement économique et l'aménagement du territoire :

- **C'est le quartier d'affaires qui est en train de se construire autour de la Gare de Mulhouse. Des bâtiments, des entreprises, des administrations qui s'installent à 2 minutes à pied des quais où partent les TGV aujourd'hui vers la France, demain vers l'Est et le Sud de l'Europe avec la connexion au réseau ICE allemand ainsi qu'au réseau des Pendolino suisse et italien qui pourrait prolonger ses lignes de Milan vers Bâle jusqu'à Mulhouse.**

- **C'est la connexion ferroviaire de l'Euroairport qui viendra vers 2018 relier directement le centre de notre agglomération à ce magnifique aéroport, qui ouvre notre territoire sur 100 destinations en Europe et dans le monde.**

- **C'est l'alliance des Universités, avec le rattachement de celle de Haute Alsace à celle de Strasbourg, mais aussi en accentuant les coopérations avec celles de Bâle et Freiburg, afin de donner à nos jeunes les meilleures chances pour affronter les incroyables défis de mobilité professionnelle auxquels ils seront confrontés dans le monde à venir.**

- **C'est Rheinport, ce projet qui vise à bâtir aux portes de notre agglomération, le 2^{ème} port fluvial d'Europe en procédant à la fusion des ports de Bâle, Weil-am-Rhein et Mulhouse-Rhin et qui est aujourd'hui après 1 an et demi de travail d'ingénierie politique, juridique et financière sur une bonne voie, l'Etat ayant validé en décembre dernier le principe d'une loi permettant à la société portuaire de voir le jour.**
- **Ce sont aussi les Centres d'Excellence capables d'offrir une nouvelle dynamique de réseaux aux pôles d'innovation existants : les textiles intelligents, le véhicule du futur, la photonique, les TIC, mais aussi de rassembler les entreprises autour de secteurs nouveaux en développement dans l'agglomération comme l'aéronautique, les biomatériaux et les énergies renouvelables.**

Voilà autant de projets concrets, de réalisations, dont la presse ne se fait peut-être pas l'écho tous les jours, mais qui constituent aussi et surtout la réalité de notre agglomération.

Et c'est cette réalité qui compte. Car c'est elle qui nous unit, c'est elle qui nous rend plus fort et c'est celle qui prouve que nous avons eu raison de faire M2A.

Alliée à Strasbourg à travers le pôle métropolitain, M2A est aujourd'hui l'atout de notre survie économique dans la grande compétition des territoires en Europe et dans le monde.

Unis, nous avons une chance de nous en sortir. Seuls nous sommes condamnés au déclin.

Vous l'aurez compris, c'est exactement à la même question, mais pour un territoire plus large, que nous aurons à répondre lors du référendum sur la collectivité unique alsacienne le 7 avril prochain.

Car la problématique est la même. Et il faut l'aborder avec lucidité. Notre Alsace, mes chers amis, vit aujourd'hui sur les lauriers du passé.

Par sa place au cœur géographique, politique et culturel de l'Europe, l'Alsace a cru que ses atouts suffiraient à lui assurer une prospérité durable.

Mais là aussi les choses ont changé. Et le choc est violent.

Ayons la lucidité de le reconnaître.

Notre Région vit désormais depuis près de 10 ans un double décrochage.

Un premier décrochage vis-à-vis de nos voisins immédiats du pays de Bade et des cantons Bâlois. Il n'y a qu'à observer l'évolution des taux de chômage pour s'en convaincre. Au début des années 2000, les trois régions du Rhin Supérieur connaissent un taux de chômage équivalent proche de 4 %. Qu'en est-il aujourd'hui ? 4 % dans le pays de Bade, 3,5 % dans les cantons Bâlois et...près de 9 % en Alsace.

Mais il y a pire.

Car l'on pourrait penser que finalement cette situation n'est que le résultat de l'absence des grandes réformes en France pendant que nos amis Allemands renonçaient aux 35 heures, repoussaient la retraite à 67 ans, augmentaient la TVA de 3 points pour baisser les charges et restaurer la compétitivité des entreprises.

Oui, ces facteurs ont certainement compté. Mais s'ils étaient les seuls responsables, alors nous aurions dû conserver au moins notre rang parmi les régions françaises puisque nous sommes tous en France soumis au même droit.

Or là aussi, nous avons subi un violent décrochage.

Regardons-le avec la même lucidité.

Longtemps l'Alsace était la 2^{ème} région française en termes de richesse par habitant juste derrière l'Île de France. Qu'en est-il aujourd'hui ? Et bien nous naviguons, bon an mal an, entre le 5^{ème} et le 7^{ème} rang, loin derrière l'Île de France, Rhône Alpes et Paca mais doublée aussi selon les années par Midi-Pyrénées, l'Aquitaine et la Champagne-Ardenne.

Pour enrayer ce déclin, Mesdames et Messieurs, un sursaut est nécessaire.

Pour assurer de nouvelles décennies de prospérité, l'Alsace devra mobiliser de nouveaux atouts, trouver chez ses habitants une énergie nouvelle, une volonté de gagner, s'arrimer à ses voisins du Rhin Supérieur, s'inventer un nouveau modèle de développement, bâtir un vaste réseau de PME-PMI fortement innovantes et elle devra restaurer la compétitivité de ses grandes industries au premier rang desquelles notre usine Peugeot-Citroën de Mulhouse.

L'enjeu est vital. Il conditionne pour l'avenir nos revenus, nos niveaux de vie, le financement de nos services publics.

Le défi est immense. Ici encore il n'est pas insurmontable.

Mais une chose est certaine. Nous ne pourrons pas y arriver seul. Nous ne pourrons pas y arriver en dispersant les énergies, en dispersant les initiatives, en dispersant les moyens.

C'est dans ce cadre que la collectivité unique peut devenir un atout stratégique.

Ayons le courage d'avoir ce débat-là.

Ne nous perdons pas dans des querelles de siège qui ne feront que diviser les Alsaciens. Bien sûr Strasbourg est la capitale de l'Alsace et elle doit le rester. Bien sûr Colmar est le chef lieu du Haut-Rhin et doit préserver son rang institutionnel. Bien sûr Mulhouse est la 2^{ème} ville d'Alsace et elle a vocation à accueillir des administrations stratégiques. Et le Haut-Rhin ne se fera pas dévorer par le Bas-Rhin. Personne ne mangera personne car les mécanismes institutionnels veilleront à l'équilibre des territoires.

De même, ne nous perdons pas dans une surenchère démagogique sur des baisses de dépenses ou des suppressions de postes d'élus.

En effet, j'entends parfois les gens dire : nous ne voterons au référendum que si la fusion apporte 20 ou 25 % d'économie et des baisses d'impôts. Evidemment les collectivités locales doivent faire des économies. Elles en font d'ailleurs, la ville de Rixheim a économisé près d'un million d'euros en fonctionnement depuis 2008, M2A se prépare à voter un plan de plusieurs millions d'euros d'économies, le conseil général du Haut-Rhin et la Région Alsace ce sont déjà engagés dans d'importants plans d'économies.

Mais on n'a pas besoin de fusion pour faire des économies. D'ailleurs si la fusion se réalise, le lendemain, il y aura toujours le même nombre de kilomètres de route à entretenir ou de train à faire rouler, toujours le même nombre d'EHPAD, de collèges et de lycées...Et d'ailleurs personne ne voudra que son EHPAD ou son collège ferme ou que sa route ne soit pas rénovée au motif de la fusion. Evidemment certains services seront mutualisés, des fonctionnaires partant à la retraite ne seront pas remplacés, et il y aura donc des économies. Mais cela ne représentera pas des centaines de millions. Il faut avoir le courage de le dire.

Les exemples sont nombreux d'ailleurs. Regardons les Universités à Strasbourg. Il y avait 3 universités : Robert Schuman, Marc Bloch et Louis Pasteur. Le 1^{er} janvier 2009, elles ont fusionné. La nouvelle Université de Strasbourg a-t-elle fait des économies par rapport aux budgets précédents ? Non. Mais elle est devenue du jour au lendemain, la 1^{ère} université de France en termes d'étudiants et de chercheurs. Elle a acquis une formidable visibilité internationale qui la place parmi les 100 meilleurs au monde. Elle a remporté 1 milliard d'euros de crédits dans le cadre des initiatives d'Excellence.

Elle peut déployer aujourd'hui une offre de formation et surtout des capacités de recherche qui profitent à tout le territoire alsacien. Voilà de bonnes raisons de faire une fusion.

Alors de grâce, mes chers concitoyens, ne manquons pas le rendez-vous du 7 avril prochain.

Prouvons que nous avons le sens de l'Histoire.

Prouvons que savons distinguer les bons et les mauvais enjeux.

Faisons de la collectivité unique le levier d'un développement nouveau pour l'Alsace.

Reprenons notre destin en main. Battons nous pour des projets concrets.

Exigeons de l'Etat que la collectivité unique ait des compétences nouvelles :

- **En matière de coopération transfrontalière pour pouvoir négocier avec nos voisins suisses et allemands sans toujours passer par Paris. Ce sera indispensable pour faire aboutir des projets comme Rheinport ou un jour « l'Université du Rhin supérieur ». Ce sera indispensable si un jour nous voulons une gestion globale du marché du travail afin que nos agences pour l'emploi puissent aussi orienter nos chômeurs vers les milliers de postes vacants dans le pays de Bade à quelques kilomètres d'ici.**
- **Des compétences nouvelles aussi en matière d'enseignement linguistique. Arrêtons de penser que l'on peut apprendre l'Allemand à Mulhouse comme à Toulouse. Ayons une vraie ambition pour la jeunesse de notre Région qui ne se limite pas seulement à la maîtrise de l'allemand mais aborde aussi celle de l'anglais, langue de travail dans de nombreuses entreprises suisses et allemandes.**
- **Inventons des produits nouveaux comme une carte orange des transports qui permette de voyager sur les réseaux TER, Soléa, Trace, CTS voire transfrontaliers.**
- **Osons un grand plan d'aménagement numérique de notre Région pour que tous les territoires soient équipés d'ici à 2020-2025 en fibre optique, y compris en zone rurale.**

- **Regardons comment mobiliser l'épargne des Alsaciens pour la diriger, via les fonds régionaux, vers les PME-PMI et les start-up très innovantes afin de donner leur chance à ce qui sera peut-être le fleuron des entreprises de demain.**

Voici quelques-uns des projets où le Conseil d'Alsace pourrait se révéler décisif pour réussir.

Vous le savez, l'Histoire de l'Alsace a souvent été écrite par les autres : les Romains, le Saint-Empire, les IIème et IIIème Reichs Allemands...hélas beaucoup en lettres de sang. Aujourd'hui, pour la première fois peut-être, l'Alsace a la capacité d'écrire elle-même son Histoire.

Souhaitons que les Alsaciens saisissent cette opportunité pour le faire avec les plus belles lettres. Souhaitons qu'ils comprennent que ce projet n'est ni celui de Philippe Richert, ni celui de Charles Buttner ou de n'importe quel élu de droite ou de gauche mais qu'il s'agit d'abord et avant tout d'une chance pour eux et pour l'Alsace.

Si tel était le cas, le 7 avril au soir, alors l'Alsace pourrait retrouver un souffle nouveau, les moyens de regagner son rang et sa prospérité dans la compétition mondiale des territoires.

Au-delà, elle pourrait se positionner, comme elle le fut déjà par le passé, comme un modèle pour d'autres régions en France comme ailleurs en Europe.

Les Alsaciens sauront-ils saisir cette chance ? Ou bien, encore une fois, la peur, les réflexes identitaires, la sensation qu'il est possible d'en profiter encore un peu avant les vraies réformes, l'emporteront ?

N'est-ce pas finalement la pièce qui se joue au niveau mondial, européen, français depuis le début de la grande crise de 2008 ?

Comment ne pas s'alarmer de l'évolution de la crise, la plus violente que nous vivons depuis celle des années 1930 ?

La crise des banques et des bourses a été résolue en la transférant aux Etats, c'est-à-dire en transférant la dette privée vers la dette publique. Ce fut alors la crise de l'euro et des budgets publics. Les Etats ont réagi, à travers les politiques d'austérité, en transférant à leur tour la crise vers les entreprises et les ménages. Et ce sont ces derniers, au bout de la chaîne, n'ayant hélas plus personne à qui la transférer qui subissent désormais la crise de plein fouet.

Comment ne pas être inquiet en regardant les entreprises, parfois des fleurons de notre économie locale, fermer leurs portes : Tempé, le PAM, Advanced Bionics à Rixheim ou réduire drastiquement leur activité : Schindler, Tresch, Kemira, Lufthansa Technik tout près d'ici ?

Comment ne pas être inquiet de la précarité financière, économique, sociale, parfois morale dans laquelle se retrouvent, parfois brutalement, plongés de nombreux de nos concitoyens ?

Mais surtout, comment ne pas être inquiet de la manière dont cette crise est gérée ?

Sans ambition, sans vision autre que celle du court terme, des prochaines publications statistiques, des prochaines échéances de paiement de la dette, des prochains rapports des agences de notation !

Oubliées, sitôt les banques sauvées et les bourses sorties du rouge, les promesses de grande réforme du capitalisme mondial, notamment celle de ces produits dérivés, ceux qui permettent de spéculer sur des valeurs complètement déconnectées de l'économie réelle.

Oubliées, sitôt la Grèce sauvée du naufrage, les promesses de réforme de la Gouvernance de l'Union, l'émergence de nouveaux outils fédéraux, l'émergence d'une nouvelle démocratie européenne.

Plus que jamais, mes chers concitoyens, il y a urgence à agir.

Plus que jamais, nous devons accepter de faire évoluer nos manières de penser, les schémas sur lesquels reposent nos modèles.

Y arriverons-nous ? Et surtout y arriverons-nous à temps pour éviter que, lassés par les promesses sans lendemain, les citoyens ne finissent par céder aux sirènes des populistes dans un contexte qui n'est pas sans rappeler celui de l'avant seconde guerre mondiale ?

C'est la tâche à laquelle, chacun à notre niveau, avec nos responsabilités d'élus ou de citoyens, nous devons nous atteler en 2013.

A nous maintenant, dans nos communes, nos régions, nos Nations, de démontrer que nous avons en nous les ressources et l'intelligence pour faire les bons choix.

A nous maintenant de fédérer les énergies, de dépasser les clivages, d'écrire l'Histoire du monde que nous voulons transmettre à nos enfants.

A nous maintenant de démontrer que nous souhaitons faire triompher la voie de la volonté et de l'espérance sur celle de la résignation.

Voilà, Mesdames et Messieurs, le message que je souhaitais vous adresser en ces temps difficiles où tout, le pire comme le meilleur, semble encore possible.

Vous le savez, je suis de ceux qui ont foi en l'Homme et qui continuent de croire que l'avenir sera meilleur, même si ce n'est pas tous les jours facile, même si la route n'est pas toujours droite, même si le chemin n'est pas toujours plat.

J'ai toujours pensé que l'espoir est une chose entêtée à l'intérieur de nous qui répète, malgré toutes les preuves du contraire, que quelque chose de mieux nous attend aussi longtemps que nous aurons le courage de continuer à avancer, de continuer à travailler, de continuer à nous battre.

C'est pourquoi, à l'aube de cette année, je voudrais, au nom du Conseil municipal, au nom de notre administration communale, au nom de mon épouse Livia et bien sûr en mon nom, vous souhaiter, à vous et à vos proches mes vœux les plus sincères et les plus chaleureux ; des vœux de santé et de bonheur ; des vœux de réussite et de succès ; des vœux de solidarité et de fraternité et surtout des vœux de courage et d'énergie !

Je vous remercie.